

Une légère rougeur lui pointa aux joues.

Dans cet inconnu à l'œil fixe, aux lèvres minces, son cœur droit avait instinctivement deviné un ennemi.

— Ma chère sœur, vous m'excuserez... au premier moment... dans le trouble de l'arrivée, j'ai omis de vous présenter l'un de mes plus proches parents et en même temps un ami intime... M. Jules Dréan, docteur en médecine.

Jules Dréan avait baissé la tête, sans ajouter une parole, sans hasarder un mot, se contentant de saluer profondément.

— Mauvaise entrée de jeu, — gronda-t-il, — je lui ai déplu du premier coup, à la veuve.

Cependant Mme Martray avait pénétré dans la maison d'habitation, et prenait possession de l'appartement qui lui avait été préparé.

— Ma chère sœur, — lui dit Félix, — vous n'avez pas amené de femme de chambre, si vous voulez...

La jeune femme l'arrêta d'un geste.

— Je me sers toujours seule, — dit-elle. Quant à Raoul, il a Bouscat.

Félix crut pouvoir hasarder une pointe.

— C'est décidément une bonne à tout faire que votre Bouscat, — fit-il en riant.

— C'est l'honneur et le dévouement incarnés, — répliqua simplement Mme Martray.

Félix balbutia une excuse, tout en se disant à part lui :

— Matin ! elle est rèche, la belle-sœur.

Le dîner fut glacial, lugubre.

Malgré son aplomb, son audace, Jules Dréan se trouva démonté. Il aborda cent sujets de conversations, les uns après les autres, sans pouvoir animer la conversation.

C'est qu'il disait faux, qu'il pensait de même et que la pureté du cœur de la jeune femme se révoltait instinctivement contre cette fausseté qu'elle devinait à côté d'elle.

Il était temps que le repas se terminât, le docteur eût fini par éclater. Et avec cette gêne, les allées et venues de Jean Bouscat, du singe, comme il l'avait déjà baptisé, qui marchait sans bruit autour de la table, auprès de son jeune maître et n'accordant même pas aux autres un simple regard d'attention. Dans le cœur de Jules Dréan commençait à éclore une haine féroce dans laquelle il englobait ces deux êtres.

— Ce que je les ferai souffrir, ces deux-là, dit-il, une fois sorti de table... Ce sera un rêve... Je veux leur faire verser des larmes de sang.

Au dessert le hêbé s'endormit.

Jean Bouscat le prit dans ses bras, l'enleva sans mot dire et s'en fut le coucher dans la chambre de sa mère, ainsi que l'eût fait la mieux stylée et la mieux dressée des nourrices.

Mme Martray avait accepté le bras de son frère pour passer au salon. Elle s'abstint de prendre du café, s'assit dans un fauteuil et parut attendre.

Jules Dréan était trop fin pour ne point comprendre toute l'éloquence de ce silence.

Il voulut lutter, résister.

Force lui fut de prendre son chapeau, de se retirer, se servant du prétexte du cigare.

— Maintenant, mon frère, fit Mme Martray, après avoir entendu le bruit des pas de Jules Dréan se perdre dans l'allée du jardin, nous sommes seuls, nous pouvons causer, expliquez-vous franchement...

— L'explication sera courte, répliqua Félix en poussant un douloureux soupir. Je n'ai plus rien, ma sœur, rien ! La Flache est hypothéquée au-dessus de sa valeur, demain, si je ne paie point, les huissiers saisiront tout, et encore, après avoir tout pris, me laisseront en face d'un déficit considérable. C'est la faillite, la banqueroute, c'est le déshonneur et la ruine.

Mme Alice Martray secoua négativement sa jolie tête.

— Ce n'est rien de tout cela, puisque je suis venue ici pour l'empêcher. Tant que je vivrai, le nom de Martray, celui que Raoul portera un jour, demeurera sans tache... Mais laissez-moi vous demander ceci, mon cher frère, et ne prenez ma question ni pour une indiscretion, ni pour un reproche... Comment se fait-il que vous soyez tombé tout d'un coup?...

— Oh ! pas tout d'un coup, — protesta-t-il, — voici plus de cinq années que je lutte. Mais la dernière grève des verriers anglais m'a porté un coup fatal. La maison Thompson a suspendu ses paiements et ça été fini... Ici, depuis le commencement de la débâcle, la vie a été pour moi un véritable martyre... J'ai été en butte aux reproches, aux insolences des ouvriers, aux grossièretés des domestiques... Ah ! ma sœur, j'ai horriblement souffert...